



**Mission
Rapaces**

Les Cahiers **2008** de la Surveillance

**Du plaisir, encore du plaisir,
toujours du plaisir !**



AIGLE ROYAL

ILLUSTRATIONS :
FRANÇOIS DESBORDES

La LPO Mission Rapaces remercie le ministère chargé de l'Environnement pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés.

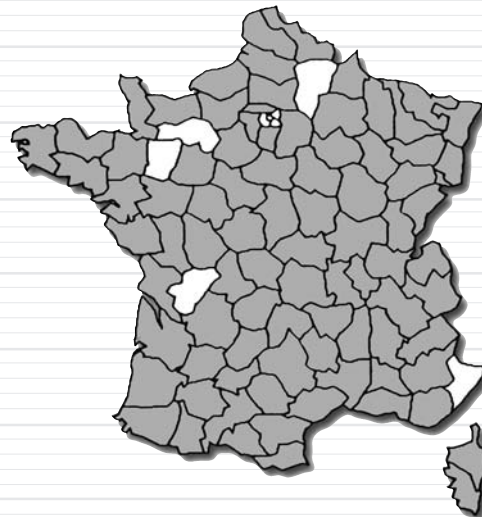
Les résultats cette année sont médiocres : des couples qui ne nichent pas, des nichées qui ne parviennent pas à l'envol. Les conditions météorologiques et le manque de campagnols sont les principaux facteurs mis en avant pour expliquer cette faible productivité.

Mais la mobilisation ne faiblit pas. Plus de 2 500 personnes en France consacrent leurs loisirs à l'observation et l'étude des rapaces.

Et pourtant cette activité reste méconnue et quelque peu raillée. Les réactions auxquelles font face les observateurs sont symptomatiques de la place accordée à la nature dans notre société. C'est souvent de l'indifférence ou de l'incrédulité ; voire de la suspicion dans le cas des chevêchologues qui justifient avec peine leur présence de nuit près des maisons, auprès de riverains suspicieux. C'est parfois encore de l'agressivité, comme en témoignent les protecteurs des busards. Mais c'est aussi de l'étonnement, de la curiosité et même de l'intérêt qu'expriment nos interlocuteurs.

Alors la surveillance des rapaces, à quoi ça sert ? Avant tout, ne le cachons pas : à se faire plaisir ! La surveillance des rapaces est un loisir agréable, qui apporte aux naturalistes des satisfactions bien difficiles à faire partager. Comment traduire l'enchantement qu'offre l'apparition d'un circaète suspendu dans un ciel de fin d'orage, la quiétude que procure l'appel grave du grand-duc qui résonne dans une falaise, l'allégresse ressentie à la vue d'un busard papillonnant dans la plaine, ou la sérénité qu'occasionne un tandem de vautours dans un soleil d'hiver ?

Cette sensation confuse que les choses sont à leur place, que l'équilibre du monde est toujours préservé, les mots ont bien du mal à l'exprimer. Mais soyons fiers de ce bien-être, de ce sentiment de plénitude. Revendiquons



Départements dans lesquels des opérations de surveillance se sont déroulées en 2008

notre plaisir et notre sensibilité ! L'observation naturaliste est certainement le plus vert des loisirs de pleine nature. C'est une saine, sportive, et rigoureuse occupation.

Car au-delà de la passion et du plaisir, la surveillance des rapaces est aussi une science citoyenne. Souvent grâce à l'implication de chercheurs, l'occasion est donnée aux naturalistes de participer à des programmes d'études scientifiques. La passion est alors mise au service des enjeux de connaissance et de conservation.

2 500 observateurs de rapaces, ce sont 2 500 citoyens, hommes et femmes, qui partagent une même sensibilité et poursuivent un même objectif. Les suivis naturalistes ne sont pas l'affaire d'illuminés : ils sont l'expression d'une citoyenneté responsable et humaniste.

RENAUD NADAL

Comment devenir surveillant ?

Contactez la Mission Rapaces au 01 53 58 58 38, sur rapaces@lpo.fr, 62 rue Bague 75015 Paris. Nous vous enverrons une fiche d'inscription puis la liste des coordinateurs à la recherche de bénévoles. Vous pourrez ainsi choisir une espèce et une zone géographique, puis prendre contact avec le coordinateur.

nées de terrain (20 journées hommes) pour une équipe de 15 bénévoles.

COORDINATION : JULIEN SOUFFLOT (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE) ET VINCENT TERNOIS (CPIE PAYS DE SOULAINES)

HAUTE-NORMANDIE

Eure (27)

Quatre nichoirs sont occupés dans lesquels 3 couples se reproduisent. Sur les 14 œufs déposés, 14 jeunes prennent l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

ILE-DE-FRANCE

Yvelines (78)

L'année 2007 avait été tout a fait exceptionnelle (75 % des couples avaient produit 2 nichées au cours de l'année, soit 30 couples sur 40). Cette année nous ne relevons que 1 cas certain de deuxième nichée (sur 41). Nous relevons une moyenne de 2,9 jeunes à l'envol contre 3,4 en 2007

pour la première nichée. Nous avons procédé au piégeage des micromammifères sur 12 sites. Les résultats des 48 nuits de piégeage révèlent une très faible densité de campagnol des champs qui pourrait expliquer cette mauvaise année pour la reproduction de l'effraie.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (CORIF)
ALEXANDRE MARI (PNR DE LA VALLÉE DE CHEVREUSE)

Grand-duc d'Europe espèce rare

Bubo bubo

Le suivi du grand-duc se renforce dans notre pays. Ce suivi plus précis fait apparaître une situation contrastée suivant les régions. Des noyaux de fortes populations, souvent avec une bonne reproduction sont notés au sud et au nord-est du Massif central, en Languedoc-Roussillon et dans le Jura. Ailleurs, les nicheurs semblent beaucoup plus rares et clairsemés, souvent avec un taux de reproduction beaucoup plus faible, dû à de nombreux échecs dans la reproduction. En quelques régions cependant (Bourgogne, Nord), sur le front de recolonisation, on note une bonne reproduction jointe à des effectifs encore faibles, mais en progression. Dans tous les cas, la mobilisation autour de l'espèce se renforce, profitant de la dynamique créée par les "Rencontres Grand-duc" et de la sortie du premier "Bulletin de liaison du réseau grand-duc". Intensifier notre suivi devrait nous permettre de mieux apprécier les modalités de la reconquête territoriale du grand-duc dans notre pays.

PATRICK BALLUET

ALSACE

PNR des Vosges-du-Nord : Bas-Rhin (67) et Moselle (57)

Estimation des effectifs : 8 couples. En 2008, dans le Parc naturel régional des Vosges du Nord, 6 sites sont occupés par un mâle chanteur et 2 sites sont occupés par un couple dont un dépose une ponte de 3 œufs qui sera abandonnée.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE GENOT
(PNR DES VOSGES-DU-NORD)

Haut-Rhin (68)

1 couple produit 2 jeunes sur les Vosges moyennes. Le cadavre de la femelle est retrouvé au pied de la falaise en fin de saison. 1 couple subit un dérangement dans le sud du département, et un autre est repéré dans les hautes Vosges sans preuve de nidification

COORDINATION : JEAN-MICHEL BIRLING



AQUITAINE

Dordogne (24)

Un nouveau site, occupé par un seul oiseau, vient s'ajouter aux 5 déjà connus. Pour 2 sites nous n'avons pu déceler de preuves de nidification. 1 couple, cantonné dans une petite carrière, n'a pas niché. C'est donc une année décevante avec seulement 3 jeunes certains à l'envol (5 jeunes en 2007). La situation de l'espèce est donc fragile en Dordogne. La prospection et le suivi de reproduction se fait en très étroite collaboration avec un agent de l'ONCFS. A noter que sur un site où les oiseaux sont bien visibles, un individu est de forme grise.

Anecdote

1 jeune a été récupéré, très affaibli, un mois après son envol bien que ses parents étaient toujours sur le site. Après une remise en forme en centre de soins, il a été relâché sur son lieu de naissance.

COORDINATION : DANIEL RAT

AUVERGNE

Puy-de-Dôme (63)

Depuis maintenant 7 ans que le suivi des sites rupestres a commencé dans le Puy-de-Dôme, nous avons prospecté 112 sites rocheux différents, réactualisé 87 % des sites occupés connus et découvert 22 sites nouveaux. A ce jour, le grand-duc occupe une centaine de site à travers le département. Les résultats obtenus traduisent globalement le maintien de l'espèce partout



où elle était connue, y compris sur les zones d'altitude. Ensuite, ils confirment l'expansion de celle-ci entamé depuis une trentaine d'années notamment sur les zones périurbaines de plaine. En 2008, 66 sites occupés ont pu être suivis, 89 % d'entre eux ont été notés occupés. Concernant la reproduction, un groupe de 8 personnes a suivi 27 couples, dont 19 se sont reproduits avec succès pour un total de 34 jeunes éclos (1,79 jeunes par couples productifs). 5 couples ont échoué durant la couvaison (pour 2 d'entre eux nous suspectons des dérangements) et 3 ne se sont pas reproduits. A noter, 2 couples dont les aires de reproductions sont situées à 500 mètres l'une de l'autre ont élevé chacun 4 jeunes.

COORDINATION : YVAN MARTIN (LPO AUVERGNE)

Haute-Loire (43)

Nous constatons qu'une partie de la population est fluctuante, certains couples semblent disparaître certaines années pour réapparaître ensuite. Nous avons des difficultés pour structurer le suivi des sites en raison du faible nombre de personnes qui s'impliquent dans le suivi de l'espèce. Nous observons des tentatives d'installations dans des anciennes petites carrières, fortement soumises aux dérangements, rendant difficile l'installation durable de l'espèce sur ces sites. Quatre nouveaux sites sont fréquentés par l'espèce cette année. 2 couples échouent leur reproduction à cause de dérangements répétés pendant l'incubation sur des sites très accessibles.

Anecdote

Des dérangements répétés par des activités humaines conduisent un couple à effectuer 3 pontes successives sur un même site à des emplacements différents. Malheureusement un dérangement contraint la femelle à quitter son aire dont les œufs sont presque immédiatement détruits par un grand corbeau qui devait connaître la présence du nocturne.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER

BOURGOGNE

Yonne (89)

Estimation des effectifs : **2** couples. Le partenariat LPO Yonne et ONCFS nous a permis de prospecter une dizaine de sites dont 2 se sont révélés occupés et producteurs de jeunes. L'aire du seul site connu et occupé par un couple a été découverte tardivement, ce qui n'a pas permis de connaître le nombre d'œufs pondus ainsi que la nombre total de jeunes à l'envol : 1 seul jeune volant a été observé le 20 avril 2008 à 50 mètres de l'aire. Sur un second site, une femelle couvant a été découverte lors d'une prospection pèlerin fin mars, sans autres indices de présence malgré plusieurs prospections auparavant. Sur ce site, 2 jeunes sont arrivés à l'envol autour du 20 mai 2008. Cette année semble confirmer le retour du grand-duc dans l'Yonne et sera un bon point de départ pour mesurer la progression dans les années à venir.

Anecdote

Dans la vallée de la Cure, la parade du couple de grand-duc a eu lieu au beau milieu d'un groupement de moyen-duc, une dizaine, eux aussi en parade.

COORDINATION : ERIC MICHEL (LPO YONNE)

Côte-d'Or (21)

Estimation des effectifs : **5 à 20** couples. Le retour du grand-duc a pu être constaté dans le département en 1997. Ce n'est qu'à partir de 2003 qu'une importante progression des effectifs est constatée. Depuis, de nouveaux sites abritant l'espèce sont découverts tous les ans. Le grand-duc a été recensé dans une vingtaine de sites (100 % de sites rupestres, naturel ou carrière), dont 12 qui ont abrité au moins une reproduction. En 2008, 13 sites ont abrité au moins un individu. Cinq couples ont pu être suivis. Ils ont tous mené à bien leur reproduction et ont permis à 11 jeunes de prendre leur envol. Un jeune en difficulté a été transféré au centre de soins Athenas. Il a pu être relâché quelques semaines plus tard, à proximité de son lieu de naissance. Le suivi des couples

est réalisé en partenariat avec le service départemental de l'ONCFS.

COORDINATION : JOSEPH ABEL (LPO CÔTE-D'OR)

CENTRE

Indre (36)

Les recherches menées en 2008 n'ont malheureusement données aucun résultat. Mais un chanteur est repéré en 2009...

COORDINATION : PIERRE BOYER (INDRE NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Aube (10) - Haute-Marne (52)

Après la redécouverte de l'espèce en 2005, dans le sud de la Haute-Marne (1 couple donnant 2 jeunes à l'envol), puis la découverte d'indices de présence en 2006 et 2007 dans cette même région, les prospections menées en 2008 ont permis de contacter un mâle chanteur sur une carrière rocheuse de l'est du département. Dans l'Aube, aucun contact n'a été effectué avec l'espèce.

COORDINATION : YOHANN BROUILLARD (LPO, NHM)

FRANCHE-COMTÉ

Jura (39)

Estimation des effectifs : **70** couples. En 2008, l'expansion du grand-duc se poursuit sur l'arc jurassien. On y a compté 50 couples cantonnés, mais on estime qu'une vingtaine de couples supplémentaires sont présents. Cette expansion peut être la cause des disparitions inexplicables, ou des échecs de reproduction de nombreux couples de pèlerins et de grand corbeaux sur des sites où la reproduction était régulière ces dernières années.

COORDINATION : J-G MICHEL & R-J MONNERET

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

Estimation des effectifs : **> 100** couples. 138 sites sont connus dans le département de l'Aude. Sur les 32 contrôlés en 2008, 29 sont occupés. Sur les 24 couples contrôlés en nidification, 14 sont producteurs et ont mené 21 jeunes à l'envol. Sur un site, 1 poussin a été prédaté par un mammifère. Sur un autre site, un jeune est observé mort à l'aire. Sur un 3^e site où la femelle est morte accidentellement avant l'envol des jeunes, 2 jeunes sont morts après l'envol.

Anecdote

Une mort peu banale : une femelle est morte d'asphyxie après s'être fiché un tibia de lièvre dans le palais, ce qui a empêché la réjection des pelotes.

COORDINATION : YVON BLAIZE (LPO AUDE)

Hérault (34) : Centre et Centre-est

Estimation des effectifs : **> 100** couples. Sur les 29 sites contrôlés, 11 couples repro-

ducteurs élèvent 24 jeunes. Pas d'échec cette année. 38 % des couples nicheurs (46 % en 2007) mais une productivité supérieure (2,18) par couple (1,25 en 2007).

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

LORRAINE

Moselle (57)

4 sites, tous en carrière, sont occupés par l'espèce en Moselle. Cette année, 2 couples sont suivis en reproduction et donnent 3 jeunes à l'envol. La reproduction des 2 autres couples n'est pas connue. Nous espérons que la remise en exploitation de la carrière accueillant un couple nicheur ne s'accompagnera pas de la désertion du site. Tous les sites du département sont soumis à de forts dérangements (carrière, stand de tir, moto).

COORDINATION : JEAN-MARC DEBRYCKE (LPO MOSELLE)

MIDI-PYRÉNÉES

Aveyron (12)

En 2008, nous connaissons un minimum de 96 sites en Aveyron. Au moins 42 ont été occupés en 2008. 15 couples ont mené un minimum de 24 jeunes à l'envol.

COORDINATION : PIERRE DEFONTAINE, JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)

Ariège (09), Haute-Garonne (31) et Tarn (81)

La reproduction bonne dans l'ensemble, tous les sites connus n'ont pas été contrôlés. Nous avons décidé sur l'ensemble de la saison de passer plus de temps sur la présence de l'espèce sur les collines du Lauragais exemptes de falaises ou rochers. Le résultat est positif. Sur les 3 sites suivis, les 3 étaient occupés. Un de ces sites a donné au moins un jeune à l'envol, la reproduction a eu lieu dans un bois au milieu de champs cultivés et de fermes de petites tailles. Nous n'avons pas su trouver le nid pour cette saison (sans doute au sol) malgré une fouille minutieuse au printemps. A 2 bénévoles pour le suivi, nous avons "négligé" une partie de nos sites connus. La découverte de l'espèce en zone collinaire et de plaine va continuer durant la saison 2009.

COORDINATION : THOMAS BUZZI ET GILLES TAVERNIER (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

Tarn-et-Garonne (82)

Estimation des effectifs : **8** couples. Ces suivis sont réalisés depuis une grosse quinzaine d'années. L'explosion démographique a été particulièrement marquée il y a une dizaine d'années. Depuis, ces résultats sont stables avec une évolution plus lente mais régulière. En 2008, les 10 sites connus ont été contrôlés : 8 au moins sont occupés par 2 adultes. Sur les 5 couples contrôlés en nidification, 4 produisent 6 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE CAPEL

NORD - PAS-DE-CALAIS

Nord (59)

Après une présence incontestable du grand-duc en 2001 et en 2002, la 1^{ère} nidification a lieu en 2004 dans l'Avesnois sud. Elle devient régulière les années suivantes. Une 2^e apparaît en 2007 au nord de l'Avesnois. En 2008, sur les 20 sites contrôlés, 6 sont occupés par deux adultes. Ces 6 couples sont producteurs et donnent 13 jeunes à l'envol. Les 6 sites sont à fortes activités industrielles. Malgré un dynamitage proche de l'aire, nous ne déplorons aucun échec. Les carriers sont en général bienveillants.

Anecdote

Une aire occupée avec un oeuf est abandonnée suite à une inondation (fortes pluies) mais la femelle poursuit sa ponte dans une autre aire où elle produit encore 4 œufs. Et 4 jeunes parviennent à l'envol !

COORDINATION : PASCAL DEMARQUE (AUBÉPINE)

PROVENCE-ALPES CÔTE-D'AZUR

Var (83)

En 2008, 4 sites sont contrôlés : 2 au moins ont été occupés par deux adultes. La présence d'un mâle chanteur est confirmée sur les 2 autres sites. Le succès de reproduction n'a pu être contrôlé que sur un site où 3 jeunes ont pris leur envol. 5 bénévoles ont assuré 10 jours de suivis. A noter, en 2008 un grand-duc est mort électrocuté à Brignoles.

COORDINATION : FRANÇOISE BIRCHER (LPO PACA)

RHÔNE-ALPES

Haute-Savoie (74)

Une douzaine d'observateurs ont suivis 11 sites de reproduction (dont 3 nouveaux sites). 12 jeunes sont observés à l'envol.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDI (LPO HAUTE-SAVOIE)

Loire (42)

Estimation des effectifs : **110** couples. Bonne reproduction cette année encore dans la Loire avec seulement 4 échecs sur trente couples suivis ce qui donne 1,80 jeune par couple. La date moyenne de ponte se situe au 10 février ce qui est relativement précoce. Les résultats sont proches des résultats obtenus les années précédentes. Un oiseau s'est tué contre une baie vitrée. Deux autres ont été percutés par des véhicules.

Anecdote

Un couple nichant en altitude (850 m) a niché très précocement (ponte déposée au 25 janvier) et a mené deux jeunes à l'envol. Un autre nichant à basse altitude (240 m) a déposé sa ponte au 25 décembre.

COORDINATION : PATRICK BALLUET (LPO LOIRE)

Bilan surveillance du grand-duc d'Europe - 2008

Région	Nbre sites occupés (hiver)	Couples contrôlés (printemps)	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Bas-Rhin - Moselle	8	2	/	/	/
Haut-Rhin - Vosges du sud	/	3	2	/	/
AQUITAINE					
Dordogne	6	5	3	2	11
AUVERGNE					
Puy-de-Dôme	59	27	34	30	34
Haute-Loire	35	13	12	4	8
BOURGOGNE					
Côte-d'Or	/	5	11	16	/
Yonne	2	2	3	4	11
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Aube - Haute-Marne	1	0	0	8	3
CENTRE					
Indre	0	0	0	/	/
FRANCHE-COMTE					
Jura	50	/	/	/	/
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Aude	29	24	21	7	23
Hérault	/	11	24	6	12
LORRAINE					
Moselle	4	2	3	/	/
MIDI-PYRENEES					
Aveyron	42	15	24	2	/
Ariège/Haute-Garonne/Tarn	38	26	28	2	40
Tarn-et-Garonne (vallée de l'Aveyron)	10	5	6	10	60
NORD PAS-DE-CALAIS					
Nord	6	6	13	7	32
PACA					
Var (Tourves, Signes, Chateaufort)	2	2	3	5	10
RHÔNE-ALPES					
Haute-Savoie	/	11	12	12	/
Loire	62	30	54	31	32
Rhône	47	18	36	52	35
Total 2008	401	207	289	198	311
Rappel 2007	432	236	325	187	427
Rappel 2006	/	/	234	129	349

Rhône (69)

Estimation des effectifs : **100** couples. L'espèce se porte très bien dans le département et colonise progressivement de nouveaux sites de reproduction moins "protégés" que les carrières abandonnées : ainsi, les cas de reproduction au sol dans des secteurs pentus deviennent de plus en plus nombreux. La connaissance de l'espèce dans le département du Rhône pâtit toujours du manque de prospection dans les secteurs éloignés de l'agglomération lyonnaise : Beaujolais

nord, partie occidentale du département. L'un des objectifs pour la saison 2009 est donc d'équilibrer "géographiquement" la prospection. Le travail avec les carriers devient désormais régulier pour éviter le dérangement des couples et prévenir d'éventuelles destructions d'aires. Cette saison, 7 données de blessures / mortalité nous sont parvenues, parmi lesquelles les électrocutions, les barbelés, les percussions avec véhicules.

COORDINATION : ROMAIN CHAZAL ET EDOUARD RIBATTO (CORA RHÔNE)